L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 1er AVRIL 1894.

Bal de la Société Française.

Nous avons tout d'abord à constater un beau, un très beau succès pour le grand bal annuel que donnait, hier soir, à la salle des Odd Fellows, la Société Française. Il y avait tant de monde dans la salle au moment où nous y sommes entré, que nous avons éprouvé beaucoup de difficulté à circuler.

Nous avons tout d'abord éprouvé un véritable éblouissement. La salle était magnifiquement décorée. C'était partout, sur les quatre murs, au centre de la salle et le long de la balustrade de la tribune de l'orchestre, une profusion de drapeaux français et américains, admirablement arrangés et très habilement alternés. Cette décoration, une des plus complètes que ayons encore vues à la Nouvelle-Orléans, nous a tellement frappé que nous avons voulu savoir le nom du décorateur. C'est, paraît-il, M. Bétat. Nous lui envoyons nos sincères compliments. Vers les 11 heures, le bal battait son plein et les danses étaient très animées. Beaucoup de jolies et fraîches et riches toilettes. A voir le monde qui se passait dans la salle, nous augurons que la recette a dû être fort belle. Tant mieux. Nous savons que c'est là de l'argent bien placé et que jusqu'au dernier sou il sera non seulement honnêtement, mais intelligemment et utilement employé. A ce point de vue, aucune société ne bat la Société française, et il y en a bien peu qui puissent lui être comparées. Nous avons en l'honneur de rencontrer dans la salle, M. le Consul de France, qui honorait le bal de sa présence.

Nous y avons remarqué également plusieurs personnages considérables.

Il est tard ; nous ne pouvons nous étendre plus longuement sur ce sujet. Nous terminons en donnant la liste des différents comités qui ont organisé cette brillante fête :

Comité d'Organisation.—J. M. Vergnole, B. Maylie, J. Bernard, F. Colomes, F. C. Philippe, J. Dufour, A. Chevalier, H. St-Pasteur, A. Landrodie, J. B. Magnard, F. Lasburgue, E. Dusse, D. Dantagnan, L. Vidon, H. Nizier, E. Moulié, C. Balancie, J. Duhu, C. Fabaïes, E. Charvet, A. Le François.

Comité de la Salle—Emile Duclos, président ; Xavier Dufour, J. P. Dutrey, Lucien Lacassin, Albert C. Lonapre, J. P. Abadie, John Darrien, Jules Mailho, V. Tejague, Eugène J. Bernadès, Etienne Marandet, V. D. Claverie, J. Ballas, Joseph Toujouse, Louis Artighes, Théodore Daurin, Léonard Caumont, G. Lapoutge.

Comité de réception—A. Duclos, président, Louis Medan, Gustave Mirande, Paul Mailho, D. Abadie, Gaston Aloisatore, Charles Bader, J. M. Camel, Octave Gomez, Martin Gragnon, Victor Nunez, Emile Mothe, Ch. Péret, Jean Sahuqué, Felix Boué, Paul Sahuqué, Louis Guillot, Jules Brunet, Eugène Duchein, Jules Ribet.

THEATRE DE L'OPÉRA.

CONCERT DE MLLE JENNIE WOLFE.

Belle, très belle chambrée—disons le mot, salle comble, au concert de Mlle J. Wolfe. Rarement, nous avons vu une salle aussi élégamment garnie. C'est que Mlle Wolfe, qui est une charmante personne et qui possède un véritable talent sur le piano, était admirablement patronnée.

La plus fine fleur de la société néo-orléanaise s'était empressée de faire partie du comité de réception. En voici du reste la liste : Sidney Bradford, chairman ; Daniel D. Avery, Hugh A. Bayne, Charles A. Farrell, Charles P. Farrar, Walton Glenny, Marshall F. Gasquet, Hewes T. Gurley, James W. Hearn, John McIlhenny, H. G. Morgan, Jr, Prof. Henry R. Orr, B. A. Oxnard, Félix J. Puig, Chauncy W. Stone, Jr, W. Stone, Raoul Vallon, Morgan Whitney, Garland Wolfe.

Mlle Wolfe a été à bonne école ; il suffit de l'entendre cinq minutes, pour s'en convaincre. Le doigté est très brillant ; tous les traits sont très correctement détaillés. Pas une seule faute à relever ; tout est irréprochable dans ce jeu où brille avant tout la délicatesse de toucher de la femme.

Nous ne pouvons entrer dans tous les détails de ce concert, nous bornerons surtout les morceaux de la première partie : le premier mouvement de la grande sonate op. 53, de Bethoven, une gigue de Bach, une valse brillante de Chopin ; deux compositions de Schuman, et le chant des fileuses du Vaisseau-Fantôme, arrangé par Liszt.

Très belle voix dédiée mou celle de Mlle Ella Simonti, bien jouée, bien dirigée. Ses notes de medium surtout sont superbes. L'air de Samson et Dalila lui offrait l'occasion de déployer ses ressources vocales ; elle en a très habilement profité. Aussi le public enchanté lui a-t-il fait un beau succès. Les rappels ne lui ont pas manqué, et elle a été obligée de revenir exécuter avec accompagnement de violon par M. Wehrmann, une romance qu'elle a dite mieux encore peut-être, s'il est possible, que l'air de "Samson et Dalila."

M. Eugène Field s'est fait beaucoup applaudir, dans ses récits et ses monologues qu'il dit avec beaucoup d'entrain et d'intelligence.

Impossible d'assister à la fin du concert ; le devoir nous appelait ailleurs, attendu que les distractions, les concerts et les bals abondent en ce moment.

En somme, au point de vue de l'art et de la recette, le concert d'hier soir peut être considéré comme un des plus brillants de la saison, sinon comme le premier, de tous.

THEATRE ST-CHARLES.

Nous ne laisserons pas partir M. J. Jefferson sans raconter la façon touchante dont il était aidé, au moins ici, par sa famille. Nous avons vu à une matinée trois générations de Jefferson—le grand comédien d'abord, qui est aussi grand père, puis ses deux fils dont l'un est à la tête de la direction du St-Charles, sa belle-fille, la jolie personnel qui tenait un rôle important dans Rip Van Winkle, et enfin un tout petit enfant que le grand-père portait sur ses épaules, quand au commencement du 1er acte, il fait son entrée. Voilà des scènes qui se voient rarement. Nous vous laissons à penser si le grand artiste a été chaleureusement applaudi. Nous regrettons vivement, comme tous les habitués du St-Charles, la disparition de ce charmant comédien, et nous ne désespérons pas de le voir reparaître sur cette scène, où il a obtenu de si beaux succès.

Ce soir, première de "Midnight Alarm," drame émouvant comme l'indique assez nettement le titre. Avis aux amateurs d'émotions fortes. Foule ce soir, au St-Charles.

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir, première représentation de "A Gilded Fool," (Un jeune fou couvert d'or). Il est d'un jeune homme riche à millions, qui ne sachant que faire de son argent, se livre à toutes sortes de folies, jusqu'à ce que l'amour le domptant finisse par lui rendre la raison.

Cette pièce, dont on nous dit beaucoup de bien, est fortement interprétée par M. Nat C. Goodwin, dont elle fait la réputation à New York. Elle n'a pas quitté l'affiche pendant plus de six semaines.

M. Goodwin n'est pas seulement un comique ; il a aussi le don d'émouvoir puissamment son auditoire.

La troupe qui l'accompagne et lui donne la réplique est très bien composée. C'est une nouvelle semaine de succès qui s'ouvre pour le Grand Opera House et M. Greenwall.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Ce soir, débuts de la troupe Palmer et première représentation de "Jim, the Penman". M. Lackaye est chargé du principal rôle, James Kelston, auquel il doit une grande partie de sa réputation. On dit grand bien de la troupe qui l'accompagne. C'est la dernière qui paraîtra sur cette scène, durant la saison actuelle ; elle y restera quinze jours ; puis l'Académie fermera ses portes jusqu'à l'automne prochain.

Nous espérons que les habitués ne laisseront pas passer ces deux semaines sans faire plus d'une visite à leur théâtre favori.

MME SAMUEL.

Nous apprenons au dernier moment que Mme Samuel doit donner prochainement, samedi 7 avril, lundi 14 et samedi 21, trois recitals sur le piano. Ces recitals auront lieu chez M. Werlein à 4 heures de l'après midi.

X.... prend l'enfant de la maison et le fait sauter sur ses genoux :

—Hop ! hop ! le jeu l'amuse-t-il, mon ami ?

—Oh ! oui, monsieur, fait l'aimable enfant, mais pas tant que sur un vrai âne !

Salle des Odd Fellows.

CONCERT MEXICAIN.

C'est avec infiniment de plaisir que nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la matinée donnée aujourd'hui, à une heure de l'après midi, à la Salle des Odd Fellows, par Mme et M. de Nava.

Impossible d'entendre une plus jolie voix que celle de Mme de Nava et une plus brillante chantense. Elle est dépé ce que l'on appelle une virtuose.

Elle l'est, des pieds à la tête et jusqu'au bout des ongles. C'est plaisir d'entendre rossoudier cette jolie petite femme, svelte, légère, qui conquiert son auditoire rien qu'en paraissant sur l'estrade.

Mme De Nava doit exécuter l'air des Bijoux, de "Faust" et une ballade d'un opéra de Gomez, que nous n'avons pas le plaisir de connaître et enfin, en compagnie de M. de Nava, le duo de "Roméo et Juliette," de Gounod. M. de Nava, dont on connaît déjà la jolie, fraîche et puissante voix de ténor chantera la sérénade de Schubert, paroles espagnoles, et l'air de "Lakmé," de Léo Delibès.

N'oublions pas de mentionner le pianiste accompagnateur, un fort joli artiste qui manie son instrument avec beaucoup de talent et d'âme.

L'entrée ne coûte que 50 cents. Il y aura, croyons-nous, foule cet après-midi à la Salle des Odd Fellows. Nous avons remarqué, au concert de jeudi soir, l'élite des amateurs de la Nouvelle-Orléans. Il ne manquera pas cette occasion nouvelle d'applaudir ces deux charmants artistes et de faire fête à la ravissante cantatrice qui a nom Virginia de Nava.

THEATRE DE L'OPERA.

LA SAISON PROCHAINE.

LE DIRECTEUR NOUVEAU.

Au dernier moment, nous apprenons officiellement que nous aurons décidément une saison d'opéra, l'automne prochain, et que le directeur est nommé, c'est M. Devriès. Nous félicitons l'association nouvelle de ce choix ; au point de vue artistique, nous le trouvons excellent.

On ne pouvait avoir la main plus heureuse : M. Devriès est un véritable artiste, appartenant à une famille d'artistes, dont quelques-uns jouissent d'une véritable célébrité.

Il est en relations depuis longtemps avec presque tout le personnel chantant de France ; il est parfaitement au fait des choses du théâtre ; il sait à quelle porte il faut frapper et quel choix il faut faire. Nous avons foi dans le succès de la saison prochaine. Nous n'en dirons pas davantage pour le moment, comptant y revenir plus longuement mardi matin.

NANA.

ENCORE QUINZE JOURS D'EXPOSITION.

La belle toile du peintre Suchorowski attire toujours la foule au No 156 de la rue du Canal. Nous n'en sommes nullement étonnés.

C'est un travail de premier ordre incontestablement. L'artiste manie la broase avec un très rare talent et le ton des chairs est irréprochable. Le même sujet a été traité plus d'une fois ; nous avons vu plusieurs Nana, œuvres de peintres renommés ; celle que nous avons, ici, sous les yeux, est de beaucoup supérieure aux autres ; nous ne nous étonnons pas de l'énorme succès que la toile de Suchorowski a obtenu à l'Exposition de Chicago, et qui ne fait que se reproduire ici.

Nana restera exposée quinze jours encore, jusqu'au 14, avril inclusivement.

Musée.—Les mondains toujours à l'affût d'amusements de tous genres, en trouveront un fort attrayant au No 87 de la rue du Canal. Il y a là un musée des mieux nommés : *Wonderland*, traduction fidèle, "Terre des merveilles."

Entre autres curiosités qui y sont, on cite un gorille africain, le sig. Alfibo, et le capitaine Kingston dont on se rappelle les prouesses comme navigateur.

Le capitaine a parcouru les mers dans une frêle embarcation en compagnie de son épouse. Aller voir, c'est aller voir aussi sa femme et l'embarcation, trois sujets dignes d'une admiration mieux que banale. Le musée est ouvert tous les jours de 10 heures du matin à 10 heures du soir ; et pour le parcourir dans tous les sens, c'est-à-dire pour tout voir, il n'en coûte que 10 sous ; qu'on se le dise.

LES B'NAI B'RITH.

L'ordre des B'nai B'rith doit donner samedi prochain dans la Salle des Odd Fellows, une fête en l'honneur d'un de ses membres M. J. Furth, de St-Louis, qu'appelle ici une mission commerciale. Après un discours prononcé par M. Furth, il y aura concert, dans lequel Mme Tylda se fera entendre. Nous reparlerons probablement de cette fête.

Concert de Mlles Roubion.

Dimanche, 15 avril, Mlles Roubion donneront un grand concert suivi d'un bal, à la Salle de l'Union Française. Le programme est très attrayant et très varié. Le prix d'entrée n'est que de 25 cents.

L'ESPRIT DU JOUR.

Guibollard est employé dans une grande administration financière. Hier, il va trouver son chef de service.

—Je viens vous prier d'augmenter mes appointements.

—Sous quel prétexte !

Le médecin a dit que j'avais besoin d'un traitement.

Examen de baccalauréat.

—Que pouvez-vous me dire de Socrate, monsieur ?

—(*Jorial*). Dieu merci rien que du bien.

Le maître-clerc d'un notaire est invité à dîner chez ce dernier ; au dessert, Mme la notairesse se met au piano.

—Que désirez-vous que je vous joue, demanda-t-elle au maître-clerc ; une étude de Mozart ou de Beethoven ?

—Oh ! madame, j'aimerais mieux celle du patron !

Quel est le comble du zèle pour un sergent de ville ?

—Arrêter sa montre et la mettre au clou.

En cour d'assises.

Un abominable drôle qui a tué son père et sa mère pour en hériter est sur le banc des accusés.

Le président lui pose la question d'usage :

—Accusé, qu'avez-vous à ajouter pour votre défense ?

—Messieurs les jurés, s'écrie-t-il d'un ton lamentable.... ayez pitié d'un pauvre orphelin !

Un amusant colloque chez un commissaire de police à Paris :

—Vous vous faites arrêter comme anarchiste et vous ne l'êtes pas !

—Voilà.. Je voulais avoir mon portrait à l'œil. On dit qu'on photographie les anarchistes et qu'on les met en liberté après.

L'émigration italienne.

L'Italie n'a guère gagné qu'un million d'habitants de 1882 à 1892. Il est vrai que l'émigration a bien marché. De 1885 à 1893, neuf cent mille émigrants se sont embarqués dans le seul port de Gênes. Presque tous sont partis pour l'Amérique du sud.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.
La poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient la falsifiant.
40 ANS D'ÉPREUVE

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.
Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 1er Avril 1894.—Indications.—Pour la Louisiane.—Temps averse locales ; vents du sud passant au nord.

Température du 31 mars 1894.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	11
Midi	73	23
3 P. M.	73	23
6 P. M. forte	72	22

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Joseph Koch à Mlle Ida Burk ; Harry Oliver à Mlle Louise Estelle Forneret ; Walter Wiltz à Mlle Armentine Philebar ; Thomas Duffy à Mlle Katie O'Hara ; Andrew Christensen à Mlle Margaret Romer ; Charles O. Moore à Mlle Mary Liebel ; Thomas John Wieman à Mlle Augusta Pfianer ; Robert George Thompson à Mlle Alice J. Alle ; Léopold Polis à Mlle Marie Mounier ; Nicholas Vallory à Mlle Cornelia Poulard ; Simon Gautrau à Mlle Lena Englander ; John B. Monchon à Mlle Susanna Rob ; Carmelo Liberto à Mlle Marie Montelepre ; John E. Freche à Mlle Marie E. Lannes.

NAISSANCES—Mmes Louis T. Gatechair, une fille ; Allen F. Godat, un garçon.

DÉCÈS.—James Beauregard, 38 ans, 385 1/2 Dumaine ; Therese veuve d'Alexis Prevost, 84 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; Francisco Suarez 63 ans, 405 N. Rampart ; Henry J. Delb, 18 mois, paroisse St Bernard ; Mille Ann Cusby, 62 ans, St-Mary's Orphan Boy's Asylum ; Paul d'Averzac, 5 mois, Tricou et Emmeville ; Vve Ernest Galemie, 50 ans, 221 Carondelet ; Louis Fesh, 53 ans, Monroe et Sixième ; Charles C. McClelland, 26 ans, 26 S. Claiborne.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

Mutual Loan and Building Company à Mme A. Dillon, deux terrains bornés par les rues Valence, Colisée, Chestnut et Bordeaux, $1,800.

R. W. Knickerbocker à la Mutual Cooperative Investment Company, un terrain borné par les rues Dumaine, Claiborne, St-Philip et Robertson, $1,900.

Mme A. J. Pitkin à A. Limberg, Jr., un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Antoine et Fourcher, $450.

J. B. Bayard à A. Lautenschlager, un terrain borné par les rues Villeré, Laharpe, Columbus et Robertson, $990.

C. Caolon à U. Marinoni, un terrain borné par la rue St-Philippe, Dumaine, Roman et Prieur, $1,500.

Même à William Gomez, un terrain dans le même lieu, $525

Ventes totales, $12,415.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

Ass Gurney, qui a été récemment acquitté devant la cour criminelle, a enregistré hier devant la cour de circuit, une demande de $50,000 de dommages. Le procès est intenté à la American Express Co., Ben. Cason, Mike Rogers, le chef Gaster et W. Pinkerton.

Cour Civile de District.

Mme L. E. Chandler contre son mari, pour obtenir le divorce.

Deuxième cour de recorder.

Un nommé J. Monroe, âgé de 20 ans, a comparu hier matin devant la Deuxième cour de recorder pour allures suspectes. L'agent qui l'a arrêté a déclaré qu'il vivait depuis deux mois dans une maison de famée et qu'il était entretenu par une femme. L'accusé a avoué le fait et a été condamné à $25 ou 30 jours.

Sous Caution.

Le sergent Cooper a comparu hier devant la 1re cour de recorder, pour répondre à l'accusation de diffamation portée contre lui par l'agent Wholling, qu'il avait qualifié de "tool pigeon" dans son témoignagnage devant la cour criminelle. L'ex sergent a comparu dans le bureau du juge et a nié sa culpabilité. Il a été mis sous caution de $500. Ce cautionnement a été signé par D. C. O'Malley. L'affaire a été fixée au 11 avril.

Le Fleuve.

Le Mississipi, dit *Le Meschacébé* de St-Jean-Baptiste, monte un peu partout et ici aussi. Nul ne saurait dire quand il deviendra dangereux ; ce pourrait être bien tôt comme tard. On travaille beaucoup aux levées dans le district de Pontchartrain et l'on en fait de petites montagnes. Mais il est malheureusement des bouts que l'on néglige.

La Fête des Newsboys.

Voici qu'approche la fête organisée à l'intention des Newsboys, sous les auspices des différents journaux de la ville, et les préparatifs sont arrivés à un point de perfection qui permet de parler de la fête d'une façon intéressante pour le public.

On se rappelle que l'an dernier, eut lieu une grande partie de balle qui aida à payer une partie des frais de l'asile créée pour les petits marchands de journaux.

Après versement du produit de la fête, il restait encore une somme assez importante à payer, quelque chose comme $8,000, et le succès de la fête de l'an dernier a suggéré l'idée d'en organiser une autre cette année, mais dans des proportions qui la rendront plus attrayante encore au public, et augmenteront les chances de succès.

Depuis plus d'un mois, les comités sont au travail, et plusieurs réunions ont été tenues sous la présidence du maire qui est à la tête de l'organisation du festival. A part quelques menus détails, le programme est à peu près définitivement arrêté.

Il y aura dans la matinée une grande parade des joueurs de balle, en costume, des Chevaliers qui prendront part au tournoi dans la journée, ainsi que des fées, des membres du Pocahontas club et autres. Dans la journée, il y aura aux Faix Grounds une partie de balle entre les "Rouges" et les "Bleus," puis un tournoi entre chevaliers.

Ceux-ci seront des membres des différents journaux. Ce tournoi sera suivi d'une partie de balle entre les Reindeers et les Elks. Viendra ensuite une exhibition hippique qui a été baptisée du nom de "fuite des fées."

Il y aura aussi des courses de mules, des exercices athlétiques, des manœuvres militaires.

Une scène de la vie de frontière, par les membres du Pocahontas club, costumés en Indiens. La fête se terminera par un feu d'artifice.

Pour plus amples détails de cette fête qui promet d'être une des plus complètes qui aient jamais été données aux Fair Grounds, consulter l'annonce en première page.

Nous allions oublier de dire que des dames ont bien voulu consentir à tenir pour chacun des journaux un pavillon où seront servis des rafraîchissements dont la vente grossira d'autant le produit de la fête. De nombreuses donations ont déjà été faites à ces dames pour approvisionner leurs restaurants en plein vent, et ce qui restera la journée finie, sera vendu aux enchères.

Pour peu que le temps soit propice, il n'est pas difficile de prédire un immense succès à cette fête. La date en a été fixée aux 15 et 16 du mois d'avril.

Jeu de dés.

Hier soir à 9 heures, les agents du troisième precinct ont opéré une descente au Lem's House, coin Dauphine et Toulouse, laquelle est tenue par un nommé Rodriguez. Celui-ci a été arrêté, ainsi que 3 joueurs. Deux nègres ont réussi à s'échapper par les fenêtres. Les dés et les jetons ont été saisis comme preuves à conviction.

L'Exposition d'Horticulture.

Les visiteurs étaient très nombreux hier à la Salle d'Artillerie Washington, où se trouve en ce moment l'Exposition d'Horticulture. Il n'est point douteux qu'ils ne le soient, aujourd'hui, dimanche, beaucoup plus encore. C'est en effet jour de clôture, et il est beaucoup de personnes qui profiteront de cette journée de loisir, pour aller passer quelques instants au milieu des plantes tropicales et artistement groupées dans la vaste salle de la rue St-Charles.

Il serait difficile de désirer une disposition plus parfaite de ces plantes qui sont aussi fraîches qu'au premier jour et que l'on ne saurait laisser emporter sans les avoir admirées. Il y a là réunis les plus beaux spécimens des collections de nos fleuristes et des amateurs qui forment un délicieux fouillis. Il y aura encore aujourd'hui l'attrait de la distribution des récompenses et l'oschestre exécutera comme les jours précédents ses meilleurs morceaux.

Des fleurs admirables, d'excellente musique et de charmantes visiteuses, tel est l'attrait qu'offre en ce moment la salle d'artillerie Washington.

L'exposition ouvre le matin à 10 heures et ferme le soir à la même heure. Le prix d'entrée a été réduit de 50 à 25 sous.

Les derniers concours ont eu lieu hier dans l'après-midi. Les juges ont eu à décerner les prix pour les paniers de fleurs et les fleurs coupées.

M. Eble a remporté le premier prix pour les "loose baskets" avec un magnifique panier de roses La France, entremêlées de fougères, "maiden hair."

M. Eichling a remporté le 2me prix pour les paniers à anses avec une ornementation de roses "Américan Beauty", des Maréchal Niel et des Mermaids.

Dans cette catégorie M. Eble a exhibé un superbe panier de Perles des jardins de Muguets et de fougères.

M. Eichling a remporté le premier prix avec un panier mi-partie perles des jardins et mi partie "Américan Beauty", des Maréchal Niel et des Mermaids.

M. Virgin avait exposé un panier tout rose, composé de mermaids et attaché avec un ruban rose, l'ensemble était rehaussé par des muguets. Pour la décoration de table, c'est M. Eichling qui a remporté le prix. Une table de 12 couverts avait été dressée par les soins de la maison Gauche qui avait fourni la porcelaine et un service en cristal taillé d'une grande beauté et d'une valeur proportionnée.

La décoration se composait d'une couronne de carnations roses disposées en 6 petits nassifs au centre desquels se trouvait un pied de muguet. Cette couronne était entourée de fleurs de fougère maiden hair et entourait un plateau au centre duquel était placé un bol en cristal dans lequel avait été déposé un léger bouquet de roses mermaids semées au milieu d'un léger fouillis de feuilles de fougère.

Des bouquets de roses semblables à ceux composant la pièce centrale, étaient disposés de deux en deux places pour les dames, tandis qu'aux places intermédiaires, une seule rose, était destinée aux messieurs. Le coloris des fleurs était en parfait accord avec la nuance des assiettes et cette décoration produisait un ravissant effet. Elle a été fort justement admirée. M. Eichling a fait la preuve du bon goût qu'il apporte invariablement dans l'exécution de toutes les décorations qu'il exécute.

Il aura, après la clôture de l'exposition, la double satisfaction d'avoir contribué en grande partie à son succès et d'y avoir figuré très honorablement.

Les autres prix qui ont été distribués sont :

A M. Papworth, premier prix pour un fer à cheval, composé de roses blanches et roses et d'orchidées.

Premier prix pour une exposition de pois de senteur, cultivés par Mme E. Del Corral.

Premier prix à M. Eble, pour une exposition de vingt quatre variétés de fleurs coupées, où figuraient des myosotis, des muguets, des azalées, des petunias doubles, etc.

Un premier prix a été accordé à M. Moulin, pour une exposition de violettes de Parme, et un premier prix à M. Eshelman pour une collection générale de violettes.

Le prix offert pour les vingt-cinq variétés de roses coupées a été gagné par M. Cook. Disons en passant que la collection de roses était cette année assez pauvre, fait qui est attribuable sans doute au temps peu favorable qui a précédé l'ouverture de l'exposition. L'exposition de roses coupées avait été jusqu'ici chaque année aussi complète qu'il était possible de la désirer, et elle comprenait de très beaux spécimens, tandis que cette année les plus belles roses n'atteignaient pas ce degré de perfection auquel on était accoutumé.

L'exposition fermera ses portes ce soir à 10 heures et les personnes qui ne l'ont pas visitée, feront bien de profiter de cette dernière journée. C'est un spectacle qui ne nous est offert qu'une fois l'an et qui bien qu'il n'ait pas à vrai dire l'attrait de la nouveauté, l'on revoit avec plaisir.

Il y a là des plantes qui ont figuré aux diverses expositions que la société d'Horticulture, organisé depuis 7 ans, et l'on aime à aller chaque année les revoir et constater les progrès de leur croissance annuelle.

Ce sont de vieilles connaissances que l'on a plaisir à revoir, grandies, embellies, grâce aux soins dont elles sont entourées par les habiles fleuristes auxquels elles sont confiées.

La société d'Horticulture mérite tous les compliments du public pour la superbe exhibition qu'elle vient de faire et qui prouve que ses membres sont toujours plein d'une activité et d'une évolution productrices des meilleurs résultats.

Les officiers de l'association sont :

MM. M. Cook, président ; J. H. Menard, vice-président ; John Eblen, trésorier ; Paul Abele, secrétaire.

Comité d'organisation—C. W. Eichling, chairman ; M. Cook, ex-officio ; John Eblen, Emile Valdejo, Chas Eble, Geo. Thomas, Harry Papworth, Paul Abele.

Smoker.

L'Association de Bienfaisance Mutuelle Guibet organise pour le 11 de ce mois, une petite fête intime—un *Smoker*—à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation.

Dire qu'on s'y amusera, nous croirions faire injure à messieurs les membres de l'Association, en l'affirmant ; il y a des choses qui se devinent.

Mais que faire à un *smoker* ? à moins que l'on ne fume. Cigares, cigarettes, pipes, tout sera de circonstance ; et nous imaginons qu'on s'humectera aussi les lèvres. Rien ne fait mieux apprécier le tabac que le bon vin, quoiqu'en pensent Aristote et sa docte cabale.

Vol.

Un nègre du nom de W. Brady a comparu hier matin devant la 2me cour de recorder sous une accusation de voies de faits et de larcin. Le plaignant est M. Ader qui est propriétaire d'un magasin de confection à l'encoignure des rues Ursulines et Chartres. Le nègre en passant devant la boutique, s'est emparé d'un pantalon et l'attention de M. Ader ayant été appelée sur le vol, il s'est mis à la poursuite du nègre et lui a demandé le pantalon.

Au lieu de lui rendre l'objet volé, le nègre a attaqué M. Ader, l'a renversé et l'a fort maltraité. Ses cris ont attiré la police et le voleur a été arrêté, tandis que M. Ader qui avait presque perdu connaissance, était transporté chez lui. L'accusé a été mis sous caution, et le jugement de l'affaire a été remis à une date ultérieure.

Au bénéfice de l'Eglise de St-Antoine de Padoue.

Les dames de la société de l'Autel de l'Eglise de St-Antoine de Padoue organisent en ce moment une fête au profit de cette église, qui a grand besoin de réparations. La fête est fixée au mardi, 3 avril, à 7 heures du soir, et aura lieu au Odd Fellows' Hall. On s'y portera avec empressement, car les préparatifs ont été confiés à des mains habiles, et aucun détail n'a été négligé pour que la soirée soit aussi attrayante que possible.

N. O. Modern American.

Cet ordre donne son premier grand bal au Python Hall, coin 7me et rue Magazine, samedi, le 10 avril. Prix du billet 25 cts.

ENQUETE DE CORONER.

Le sous-coroner, A. G. Maylie, a tenu hier soir une enquête au sujet du meurtre des deux Italiens tués mardi dernier coin Poète et Morales.

Le premier témoin appelé a été Mme Froeba qui est la propriétaire de la maison où le meurtre a été commis, ou plutôt où étaient habités par les Italiens qui ont été tués.

Elle a dit qu'elle avait passé la soirée à causer avec les deux Italiens et la femme de l'un d'eux. Vers dix heures, elle a annoncé qu'elle allait se coucher et elle prenait sa lampe qui se trouvait près du piano, lorsque le premier coup de feu a été tiré. Elle a poussé un cri, et au moment plus tard, une autre détonation a retenti. Prise de peur, elle est alors montée précipitamment à sa chambre et a réveillé son mari.

Il était alors 10 heures, et Salvador fermait la porte, tandis que son frère Joe se trouvait dans la cour.

Mme Froeba a déclaré qu'elle ignorait qui avait tiré les coups de feu, mais que ceux-ci avaient produit une terrible détonation.

Après le premier coup, la femme de Salvador s'est écriée : "Ah mon Dieu, Michel vient de tuer mon mari."

Répondant à une question, Mme Froeba dit qu'elle n'a pas vu Michel Capparo, l'assassin, le jour du crime.

Le témoin suivant est Angelina Pizzolatto, la veuve de Salvador. Elle déclara qu'elle est en deuil de son mari qui a été tué dans la soirée du 26. Elle était assise avec lui et son beau frère ainsi que Mme Froeba, autour d'un poêle, lorsque vers 10 heures, Salvador s'est levé pour fermer la porte et lorsqu'il est arrivé à la porte, il a reçu un coup de fusil.

Mme Pizzolatto dit qu'elle s'est immédiatement rendue à la porte elle-même et a aperçu son mari étendu sur les marches d'escalier. Elle est rentrée pour appeler son beau-frère Joe, qui a répondu immédiatement et est allé voir si son frère était mort. Au moment où il se penchait sur lui, un second coup de feu a été tiré. Lorsque le second coup de fusil a été tiré, le témoin se trouvait auprès de la porte.

Elle a vu Michel de l'autre côté de la rue. Elle n'a vu personne autre. Elle a vu le corps de son mari sur les marches d'escalier et a cri : "Oh, Joe, Michel a tué Salvador." Lorsque Joe a été atteint, il était tourné du côté de la maison. Les deux coups de feu ont été tirés à un intervalle de 4 ou 5 minutes.

Elle a aperçu le feu qui est sorti du canon du fusil lorsque le second coup a été tiré. Michel n'était pas tout à fait du côté opposé de la rue ; il se trouvait un peu de côté.

Mme Pizzolatto a déclaré qu'elle était sûre que l'individu en question était Michel. Elle le connaissait depuis dix mois. J'arme dont il s'est servi, était un fusil. Elle a parfaitement vu que c'était une arme très longue, et elle reconnaissait parfaitement Salvador entre mille autres, particulièrement à cause de sa bosse.

Le témoin suivant, M. Carughi, déclare que se trouvant dans le voisinage, se chauffant autour d'un poêle, avec plusieurs autres individus qui sont membres d'une petite société qui se compose d'habitants du quartier, il a entendu les coups de feu et a proposé aux autres jeunes gens de sortir pour aller voir ce dont il s'agissait.

Ils sont sortis et l'un d'eux est allé trouver le gardien de la station des chars de la rue Claiborne qui a prévenu la police par téléphone. Le témoin s'était rendu jusqu'à la maison où s'est fait le crime et avait rencontré les agents de police. Il s'est introduit avec eux dans la maison de Michel et les a aidés à faire leur perquisition.

Pendant qu'ils cherchaient l'arme dans la chambre de l'assassin, il est monté dans le grenier et y a trouvé un fusil Lefaucheux qu'il a remis entre les mains de la police. Celle-ci a constaté que le canon droit avait été déchargé récemment et que le canon gauche était chargé depuis longtemps.

Deux cartouches ont été trouvées dans les poches de Michel, et une autre a été ramassée dans la rue entre la maison où le crime a été commis, et celle de l'assassin. Il s'est écoulé environ une demi-heure entre le moment où le dernier coup de feu a été tiré, et celui où les agents se sont trouvés en possession de l'arme.

M. John Froeba, est le témoin suivant. Il ne fait que confirmer en partie le témoignage de sa femme, et déclare qu'étant endormi, il n'a même pas entendu les coups de feu.

Le sergent Klotter raconte comment l'arme a été trouvée. Il dit en outre que lorsqu'il s'est présenté à la porte de Michel, celui-ci a refusé d'ouvrir, mais qu'il s'y est décidé lorsqu'il a vu que l'on allait forcer sa porte. Il était en costume de nuit, et l'agent lui a dit de passer un pantalon.

Il a été emmené devant Pizzolato qui l'a parfaitement reconnu. Le sergent dit qu'outre le fusil un revolver a été trouvé aussi chez Michel. Il termine son témoignage en expliquant comment le fusil était chargé. L'arme a été déposée au poste du 5me precinct, comme pièce à conviction.

Après avoir entendu ces témoignages, le jury a rapporté immédiatement un verdict d'accusation contre Michel, disant qu'il était l'assassin des deux frères Pizzolatto.

Querelle.

Hier, à 3:30 heures de l'après midi une rixe a eu lieu rue Lafayette, entre Baronne et Dryades, entre Isidore Magnificio et F. Tibler, tous deux propriétaires d'écuries. Ils se sont tirés plusieurs coups de revolver, mais aucun des deux n'a été atteint. Ils ont été arrêtés.

Incendie.

Le feu a pris hier soir, à 8 heures 30, au dôme de l'amphithéâtre du collège de médecine, situé rue du Canal, entre Villere et Robertson. Il a été découvert par Wm R. Ferrand qui habite rue des Français et qui passait à ce moment.

L'immeuble a été un instant menacé par suite du manque d'eau, mais les flammes ont été éteintes au bout d'une heure, non sans avoir causé $25,000 à $30,000 de dommages. L'immeuble est évalué à $150,000 et assuré à $100,000 à la compagnie Sun Mutual et à différentes compagnies étrangères. Il appartient à l'Université Tulane.

Nomination de Commissaires.

Le maire a nommé hier matin pour un nouveau terme de six années les commissaires chargés de l'entretien de la rue St-Charles. Ce sont : MM. Hernsheim, H. H. Hodgson, S. Mendelsohn, C. E. Kelly, S. Henderson, S. Gilmore.

L'anarchisme réclame :

Le citoyen Lisbonne, ancien colonel de la Commune, dont les énormes "fumisteries" sont célèbres à Paris, est indépuisable. Il a pris dernièrement la direction d'un café-concert de Montmartre, l'ancien Divan-Japonais. Sur l'affiche de cet établissement on peut lire en grosses lettres :

Seul concert à l'abri des bombes.

Dédiément, le rire ne perd jamais ses droits.

Un auteur dramatique, très bègue, lit une pièce en cinq actes à un directeur de théâtre.

—Très original, lui dit ce directeur. C'est la première fois qu'on a l'idée de faire une comédie dont tous les personnages bègaient comme toi, joneral.

—Mais ce ne sont pas les personnages, s'écrie l'auteur, c'est moi qui bégaye !

—Vraiment ? Alors je ne jouerai pas votre pièce ; elle n'est pas assez gaie !

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.

J. S. LANDRY
Agent général pour le Frêt et les Passagers.

J. S. LANDRY,
Surintendant.
25 oct—sam et dim

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Elodie Humphreys

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'